

Enquête auprès des ménages centrafricains sur leurs perceptions de la COVID-19

Bangui

Source: Ground Truth Solutions, Paoua, 2019

Introduction

Depuis le début de l'épidémie en République Centrafricaine, la population a été fortement impactée par la COVID-19.¹ Outre la crise sanitaire, les mesures contre la COVID-19 telles que les restrictions de mouvements ou les fermetures de marchés ont eu un impact significatif sur la population.² En mars 2021, on compte ainsi 63 décès et plus de 5 021 cas de contamination.³ Face à cette crise sanitaire, les acteurs en RCA se sont mobilisés afin de soutenir la population et la sensibiliser sur l'épidémie. Un an après l'apparition des premiers cas de COVID-19 en Afrique de l'Ouest et Centrale, il est important d'obtenir un aperçu des perceptions des ménages centrafricains sur l'impact de la crise sanitaire.

Le contexte sécuritaire de début 2021 et les contraintes méthodologiques liées aux collectes de données quantitatives par téléphone ont décidé Ground Truth Solutions à mener des enquêtes en face à face auprès des ménages à Bangui, la capitale. Celle-ci étant considérée comme l'épicentre de l'épidémie de la COVID-19 en Centrafrique, il est important de collecter les perceptions de ses habitants.

L'objectif de cette enquête est ainsi de comprendre les perceptions des ménages centrafricains sur : 1) le partage d'information, 2) les gestes barrières respectés par la population, 3) l'impact socio-économique de la COVID-19 et 4) l'accès aux services de santé et à la vaccination contre la COVID-19.

Triangulation des données

Afin d'avoir un aperçu détaillé et approfondi des perceptions de la population sur la COVID-19, les résultats de cette enquête sont comparés avec les enquêtes menées précédemment par Ground Truth Solutions :

1) Enquêtes par téléphone avec des informateurs-clés⁴ au sein de plus de 20 localités (Jun 2020 / Août 2020 / Octobre 2020 / Février 2021)

2) Entretiens qualitatifs avec 15 bénéficiaires d'assistance monétaire et 12 marchands dans les localités de Bouar, Bambari, Bangassou et Bria (Août 2020).

Les résultats de cette enquête sont triangulés avec des sources d'informations secondaires sur l'épidémie du COVID-19 en République Centrafricaine.

Auteurs

Guillaume Pocard

Coordinateur de projet

Marie-Françoise Sitnam

Senior Programme manager

¹ Ground Truth Solutions (2020), *Perceptions d'informateurs clés sur la COVID-19 : République Centrafricaine – Bulletin 3*. [Lien](#)

² Ground Truth Solutions (2020), *Témoignages clés de commerçants et bénéficiaires d'assistance monétaire*. [Lien](#)

³ OCHA (2020), *COVID map explorer – Central African Republic*. Vu le 09 Mars 2021. [Lien](#)

⁴ Les informateurs clés correspondent aux profils suivants : chefs communautaires, présidents d'associations, autorités administratives, prestataires de santé, travailleurs sociaux, membres d'ONG locales et chefs religieux.


Principaux résultats


- **83% des personnes enquêtées estiment avoir reçu assez d'informations sur les moyens de se protéger contre la COVID-19.** Les personnes enquêtées citent la radio (94%) comme la source d'informations principale suivi de la télévision (19%) et les SMS (15%). Outre la radio, les femmes sont plus nombreuses à décrire les chefs communautaires comme une des sources d'information les plus importantes, les hommes quant à eux, privilégient la télévision.
- **Malgré une bonne connaissance des gestes barrières, seules 27% des personnes enquêtées affirment que leurs communautés continuent de les respecter.** Selon elles, la population pense que l'épidémie de la COVID-19 est finie ou bien qu'elle n'existe pas en RCA. En effet, selon les ménages et les informateurs clés interrogés en mars 2021, la baisse des activités de sensibilisation a permis la réapparition de fausses croyances en RCA. Outre ces fausses informations, les ménages enquêtés soulignent également que de nombreux gestes barrières sont difficiles à respecter dû à un manque d'espace ou un accès limité aux points d'eau par exemple.
- **78% des personnes enquêtées constatent que l'épidémie de la COVID-19 a eu un impact négatif sur leurs perspectives notamment au niveau économique.** De nombreux ménages ont aussi mentionné l'impact direct de la crise sanitaire sur le bien être psychologique des individus fragilisés depuis le début de l'épidémie. Les personnes vivant avec un handicap sont particulièrement nombreuses à dire avoir été impactées psychologiquement par cette crise.
- **Au niveau communautaire, 44% des personnes enquêtées affirment que la crise sanitaire a eu un impact négatif sur leurs communautés.** Elles soulignent une plus grande instabilité financière (74%), l'arrêt des études pour de nombreux enfants (32%) et des relations tendues au sein de leurs communautés (31%) depuis le début de l'épidémie. Selon les personnes enquêtées, les personnes âgées et les personnes souffrant de maladies chroniques ont été particulièrement touchées par la COVID-19. Les nouveaux arrivés et les personnes déplacées à l'intérieur du pays sont également identifiés comme population à risque compte tenu des récents déplacements de population liés au contexte sécuritaire.
- **31% des personnes enquêtées affirment que l'accès aux services de santé s'est dégradé depuis le début de la crise sanitaire.** Les restrictions de mouvements (36%), le coût élevé des services de santé (19%) ainsi que le manque de transports (15%) sont les causes principales mentionnées par les personnes enquêtées. De plus, 52% des personnes enquêtées craignent attraper la COVID-19 si elles accèdent à un service de santé.
- **81% des personnes enquêtées seraient prêtes à se faire vacciner contre la COVID-19.** Les personnes âgées de plus de 61 ans sont les plus nombreuses à affirmer être prêtes à se faire vacciner. Les personnes ne souhaitant pas se faire vacciner disent ne pas faire confiance à la sécurité clinique du vaccin (45%) ou ne pensent pas en avoir besoin (45%).

Échantillon


511 enquêtes face-à-face


Genre

 58% hommes (298)

 42% femmes (213)

Bénéficiaires d'assistance humanitaire

 80% Non-bénéficiaires d'assistance (407)

 20% Bénéficiaires d'assistance (104)


Groupes d'âge:


36% 18-35 ans (186)

51% 36-60 ans (259)

13% Plus de 61 ans (66)

Personnes vivantes ou non avec un handicap

 88% personnes vivant sans handicap (448)

 12% personnes vivant avec un handicap (63)

Partage d'information sur la COVID-19

Quelle source d'information utilisez-vous pour apprendre à vous protéger du virus ?



Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donnés plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.



Désagrégation des données

Les femmes citent les chefs communautaires comme une source d'information importante (16% vs. 6% pour les hommes) contrairement aux hommes qui disent plus utiliser la télévision (23% vs. 16% pour les femmes)

Outre la radio, les personnes de plus de 61 ans s'informent à travers les acteurs communautaires (17%). Les personnes de moins de 35 ans utilisent plus souvent la télévision (23%) et les SMS (15%) pour s'informer.

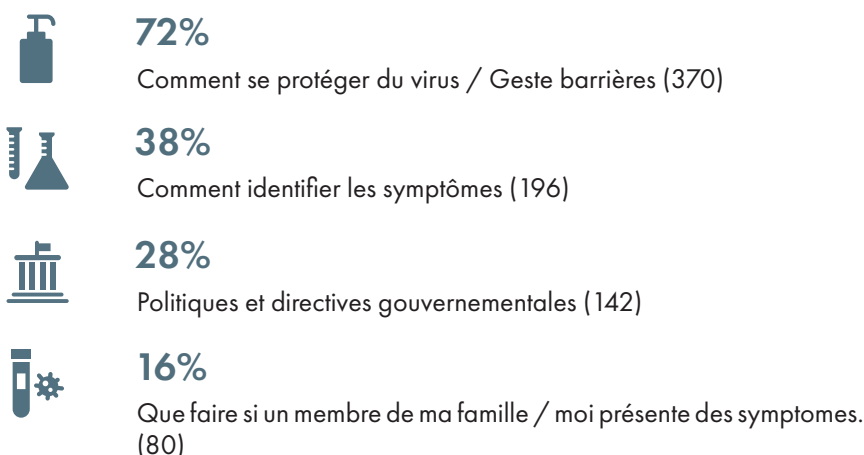
La radio comme source d'information clé

La très grande majorité des personnes enquêtées affirme que la radio est la principale source d'information afin de se renseigner sur les gestes barrières contre la COVID-19. Parmi les chaînes de radio écoutées, celles les plus utilisées par les personnes enquêtées pour se renseigner sur les façons de se protéger du virus sont Ndeke Luka (83%), Bangui FM (42%) et Guira FM. Depuis le début des enquêtes de perceptions sur la COVID-19 auprès des ménages et informateurs-clés, la radio a toujours été perçue comme la principale source de communication sur la COVID-19.

Informations reçues sur la COVID-19

83% des personnes enquêtées (422) affirment avoir reçu suffisamment d'information pour se protéger de la COVID-19.

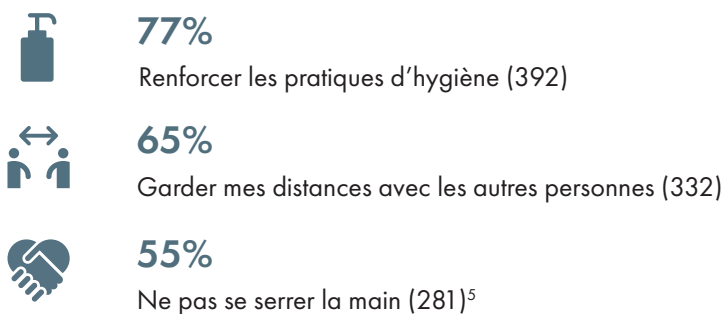
Quelles informations avez-vous reçu ? (n=511)



Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donnés plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Connaissance des gestes barrières

Connaissez-vous les mesures de prévention contre la COVID-19 ? (n=511)

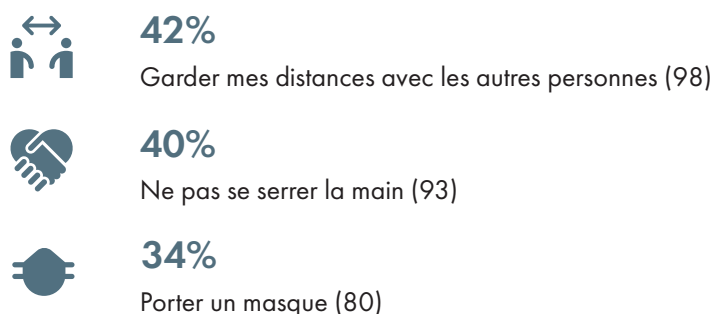


Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donnés plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Difficultés à respecter les gestes barrières contre la COVID-19

45% des personnes enquêtées (233) estiment que toutes les mesures ou du moins une partie des mesures contre la COVID-19 sont difficiles à respecter.

Laquelle de ces mesures de prévention trouvez-vous la plus difficile à respecter pour vous protéger du virus ? (n=233)



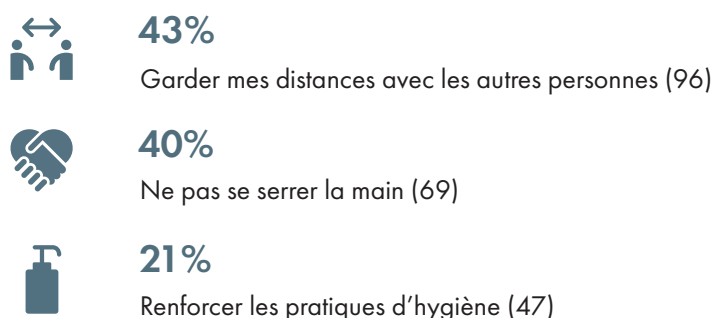
Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donnés plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Selon les personnes enquêtées, ce sont les pressions socio-culturelles (gestes barrières déconseillés par la famille, moqueries, violences verbales), le manque d'espace pour s'isoler ainsi qu'un accès limité à des points d'eau fonctionnels dans certains quartiers de Bangui⁶ qui rendent difficile le respect de ces gestes barrières.⁷

Efficacité des gestes barrières contre la COVID-19

56% des personnes enquêtées (288) estiment que les gestes barrières contre la COVID-19 sont inefficaces.

Lesquels vous paraissent inefficaces ? (n=223)



Comparaison des données

À Bangui, depuis décembre 2020, ce sont toujours les mêmes gestes barrières qui sont pointés par les ménages centrafricains comme étant difficiles à respecter (mesures de distanciation sociale, porter un masque, ne pas serrer la main).

⁵ Au cours des dernières enquêtes de données GTS, nous avons constaté que le fait de ne pas se serrer la main était fréquemment cité par les personnes enquêtées comme particulièrement difficile à respecter par rapport aux autres pratiques d'hygiène. Il nous a donc paru pertinent de créer une réponse distincte des autres mesures

⁶ REACH (septembre 2020), *Aperçu des besoins en EHA dans le contexte de la COVID-19*. [Lien](#)

⁷ Ground Truth Solutions (2021), *Enquête auprès des ménages centrafricains sur leurs perceptions de la COVID-19*. [Lien](#)

Ce doute sur l'efficacité de ces mesures est probablement dû au fait qu'il est difficile de respecter les distances de sécurité, surtout dans une capitale aussi peuplée. Ne pas se serrer la main et respecter les distances de sécurité sont les deux mesures perçues comme les plus difficiles à respecter par les personnes enquêtées..

Mise en place des gestes barrières contre la COVID-19

27% des personnes enquêtées (138) affirment que les mesures contre la COVID-19 sont respectées par la population.

Selon les personnes ayant répondu de manière négative, la population a arrêté de respecter les gestes barrières pour les raisons suivantes :

Pour quelles raisons certaines personnes ne respectent-elles plus les gestes barrières ? (n=365)

65% Elles croient que la maladie n'existe pas (237)

37% Elles croient que la maladie est finie (136)

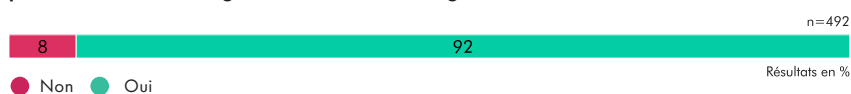
9% Elles sont fatiguées de les respecter (34)

Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Au cours de nos entretiens de février 2021, de nombreux acteurs communautaires à Bangui soulignaient une baisse des activités de sensibilisation de la part des acteurs de la réponse contre la COVID-19. Avec la baisse de ces activités, beaucoup de fausses informations ont refait surface comme la croyance que la maladie n'existe pas ou bien celle laissant penser que les Africains ne sont pas affectés par le virus.

Selon les personnes enquêtées, suite à la diminution des activités de sensibilisation, de nombreux centrafricains ont commencé à sous-estimer la sévérité du virus, voire à imaginer que l'épidémie était terminée en RCA. La dissémination de fausses informations sur la COVID-19 peut ainsi avoir un impact sur le comportement de la population et le respect des gestes barrières.

Au vu des circonstances actuelles, pensez-vous que les mesures mises en place dans votre région sont la bonne ligne de conduite ?



Pourquoi n'êtes-vous pas satisfait des mesures mises en place à Bangui ? (n=40)

38% Le gouvernement devrait être plus sévère (15)

28% Les mesures sont trop extrêmes et impossible à respecter (11)

23% Les mesures ne sont pas respectées car les gens doivent continuer à aller au marché / travail / aux champs (9)

Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.



On entend plus de sensibilisation sur la maladie comme avant, le taux [de contamination] ne fait plus peur.

Femme membre de la communauté hôte



Cette maladie est propre à la civilisation des blancs et c'est aussi une imposition des blancs.

Homme membre de la communauté hôte



Comparaison des données

Depuis la dernière collecte de données de décembre 2021, les personnes enquêtées sont plus positives sur les mesures mises en place à Bangui (+7%).⁸

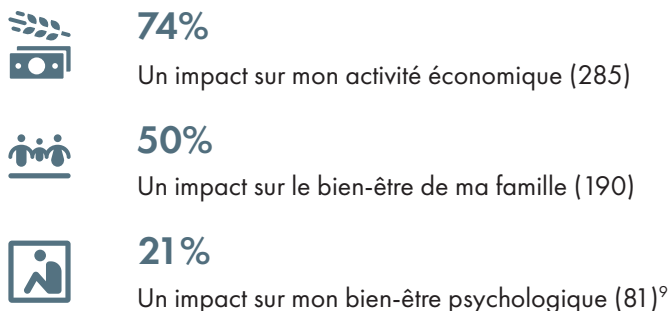
⁸ Ground Truth Solutions (2021), *Enquête auprès des ménages centrafricains sur leurs perceptions de la COVID-19*. [Lien](#)

Impacts socio-économiques

L'épidémie de la COVID-19 a-t-elle eu un impact sur vos perspectives d'avenir ?



De quelle nature est cet impact sur vos perspectives d'avenir ? (n=383)



Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

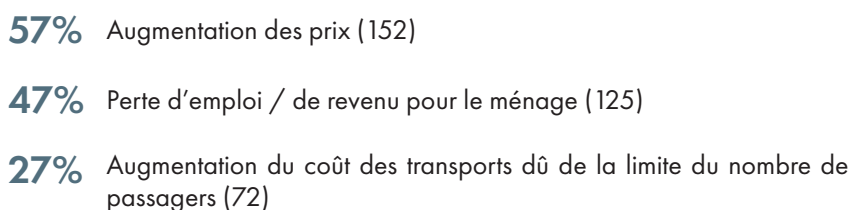
Outre l'impact économique, pour de nombreux centrafricains l'épidémie de la COVID-19 a également eu un impact psychologique. D'une part, la diminution des revenus et des activités économiques a créé une charge émotionnelle supplémentaire pour les chefs de foyer devant subvenir aux besoins de leurs familles.¹⁰ D'autre part, 21% des personnes ayant constaté un impact négatif de la COVID-19 affirment se sentir davantage isolées ou fragiles. Ce sentiment de fragilité psychologique est particulièrement important parmi certaines populations vulnérables telles que les personnes vivant avec un handicap (33% contre 20% pour les personnes sans handicap).

Certains facteurs contextuels tels que les récents déplacements de groupes armés dans la région ainsi que le couvre-feu ont également pu jouer un rôle important sur le bien-être mental des ménages centrafricains à Bangui.¹¹

Comment votre capacité à répondre à vos besoins essentiels a-t-elle changée depuis que le virus a commencé à se propager dans le monde ?



Si la capacité de répondre aux besoins de base s'est détériorée, quels facteurs y ont contribué ? (n=267)



Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Depuis le début de l'épidémie en mars 2020, les revenus de nombreux ménages ont fortement diminué suite aux mesures gouvernementales (fermeture des frontières et des marchés par exemple).¹² La diminution du nombre de clients ainsi que les problèmes d'approvisionnement liés aux restrictions COVID-19 ont fortement impacté l'activité économique de nombreux ménages en 2020.¹³

01 10 Désagrégation des données

Les hommes (81% de réponses affirmatives) sont plus nombreux que les femmes (76%) à affirmer avoir été impactés par l'épidémie de la COVID-19.

⁹ Ce choix de réponse a été expliqué aux personnes enquêtées ainsi : « Avec cette crise, je me suis senti plus isolé, plus fragile, plus renfermé sur moi-même »

¹⁰ Ground Truth Solutions (2020), *Témoignages clés de commerçants et bénéficiaires d'assistance monétaire*. [Lien](#)

¹¹ Ndeke Luka (18 février 2021), *Centrafrique : le couvre-feu, un nouvel équilibre dans les ménages ?* [Lien](#)

¹² Ground Truth Solutions (2020), *Témoignages clés de commerçants et bénéficiaires d'assistance monétaire*. [Lien](#)

¹³ REACH (septembre 2020), *Initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) – 22 septembre au 03 octobre 2020*. [Lien](#)

Toutefois, l'instabilité, liée au contexte sécuritaire de début 2021 avec des affrontements à Bangui, a également forcé de nombreux commerçants à fermer leurs boutiques.¹⁴

De récents mouvements de groupes armés dans l'ouest du pays ont aussi entraîné une fermeture des frontières qui a également ralenti l'approvisionnement en biens et engendré une augmentation du prix des produits de base.¹⁵

De plus, certaines personnes ayant été malades de la COVID-19 ont dit avoir été victimes de stigmatisation de la part de leurs communautés. Elles soulignent avoir perdu leur travail, réduisant grandement leur capacité à subvenir aux besoins de leurs familles.

Est-ce que la COVID-19 a eu un impact sur votre communauté ?



Quel a été l'impact de la COVID-19 sur votre communauté ? (n=511)



74%

Instabilité financière (170)



32%

Arrêt des études / déscolarisation (73)



31%

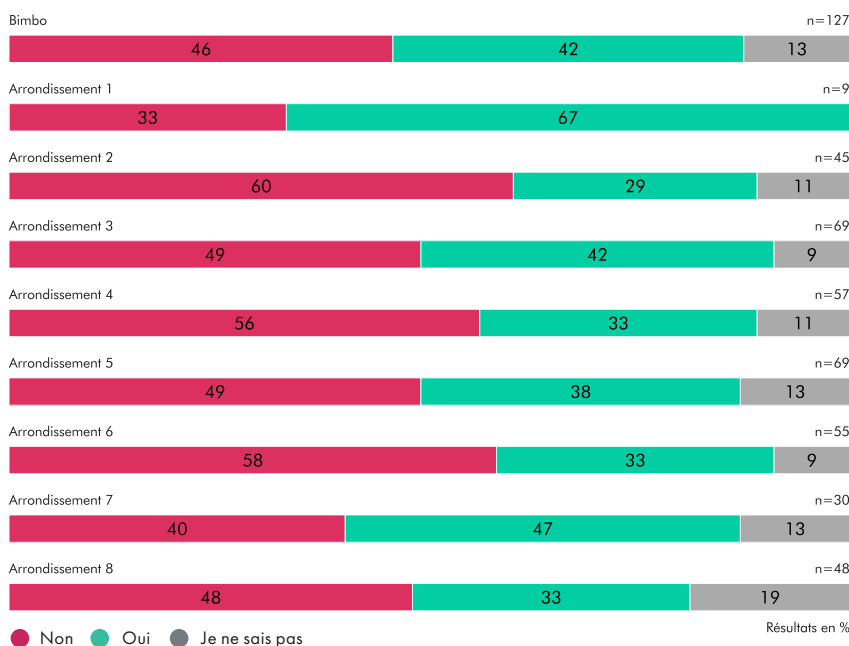
Tensions au sein de la communauté (71)

Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donné plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Avez-vous remarqué / entendu parler d'une augmentation des cas de tensions au sein des foyers de votre quartier depuis le début de l'épidémie de la COVID-19 ?



Par arrondissement

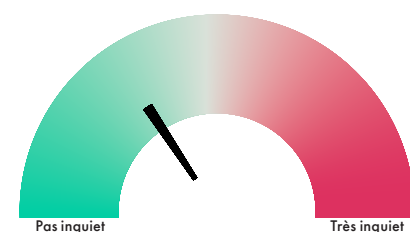


Victime de la COVID-19, j'étais l'objet de stigmatisation et j'ai perdu ma stabilité financière

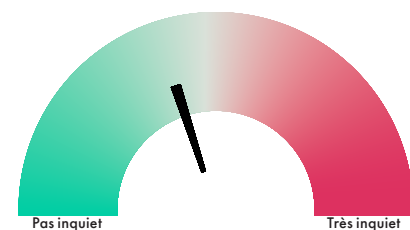
Femme déplacée

Inquiétudes et préoccupations

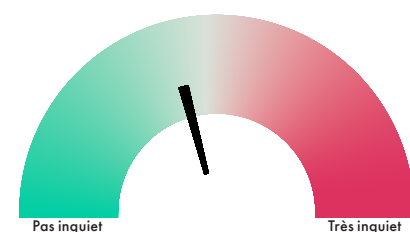
Êtes-vous inquiet de la mise en place de nouvelles mesures gouvernementales contre la COVID-19 ?



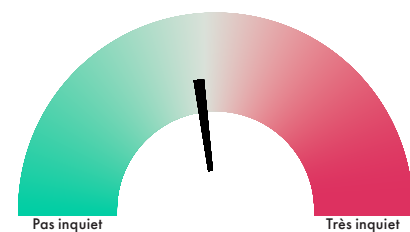
Êtes-vous inquiet de ne pas pouvoir accéder à l'assistance humanitaire ?



Êtes-vous inquiet de ne pas avoir accès à des services de santé si vous en avez besoin ?



Êtes-vous inquiet de l'impact social des mesures contre la COVID-19 ?



¹⁴ REACH (janvier 2021), Initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) – 12 janvier au 14 janvier 2021. [Lien](#)

¹⁵ PAM (2021), Bulletin VAM – food security analysis no. 18 : janvier 2021. [Lien](#)

Depuis le début de l'épidémie de la COVID-19, est-ce que vous et votre famille avez trouvé un autre moyen de répondre à vos besoins de bases ? (n=511)

71% Je n'ai rien fait de différent pour répondre à mes besoins de base (363)


18% J'ai dépensé mes économies (94)

15% J'ai réduit ma consommation de nourriture (75)

Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donnés plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.


En octobre 2020, les ménages et les commerçants interrogés à Bria, Bangassou et Bambari au cours d'entretiens qualitatifs disaient également avoir dépensé leurs économies et réduit le nombre de repas comme moyens alternatifs de subvenir à leurs besoins.¹⁶

Selon vous, quelles populations vulnérables ont été les plus touchées par la COVID-19 ? (impacts socio-économique et de santé) (n=511)

 **72%**
Personnes âgées (370)

 **31%**
Personnes malades / souffrant de maladies chroniques (159)

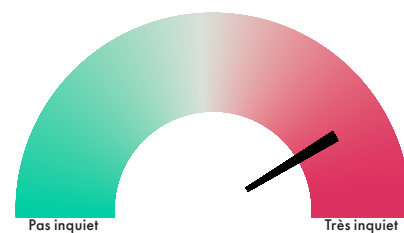
 **11%**
Personnes déplacés (56)

 **8%**
Nouveaux arrivés à Bangui (41)

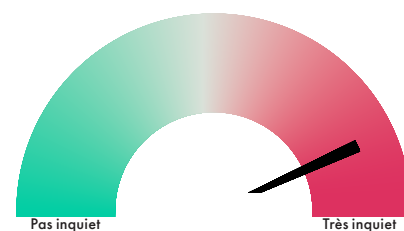
Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donnés plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Lors de notre dernière enquête auprès des informateurs clés (février 2021), ceux-ci ont identifiaient les personnes âgées, les PDI et les personnes déplacées comme les populations les plus vulnérables à la COVID-19.¹⁷ Suite aux récents mouvements de population liés aux affrontements de début 2021, le nombre de PDI a en effet augmenté.¹⁸ Ainsi, dans de nombreuses localités, les personnes déplacées sont perçues comme une population vulnérable pouvant être fortement affectée par la COVID-19.

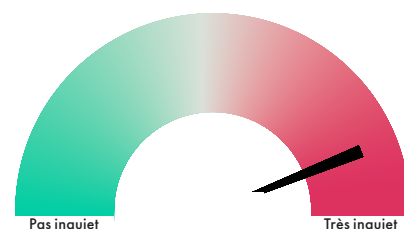
Êtes-vous inquiet d'une perte d'emploi / baisse de revenu à cause de l'impact du COVID-19 ?



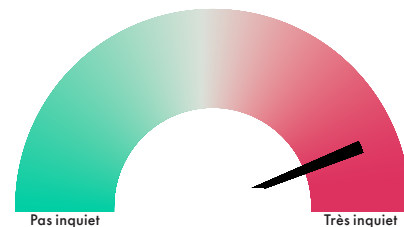
Êtes-vous inquiet que vous et votre entourage puissent attraper la COVID-19 ?



Êtes-vous inquiet que vos enfants ne peuvent pas aller à l'école ?



Êtes-vous inquiet de l'augmentation des prix des produits de base ?



L'idée est de calculer deux chiffres basés sur la façon dont les personnes ont répondu aux questions de Likert : la moyenne et le niveau de consensus. Le niveau de consensus soulignent si les perceptions des personnes affectées sont homogènes ou partagées sur la question.

La position de l'aiguille indique la moyenne et la longueur de l'aiguille indique le consensus (aiguille courte : faible niveau de consensus, aiguille longue : niveau élevé de consensus). Pour plus d'information, voir la [section méthodologique](#).

¹⁶ Ground Truth Solutions (2020), Témoignages clés de commerçants et bénéficiaires d'assistance monétaire. [Lien](#)

¹⁷ Ground Truth Solutions (2021), Perceptions d'informateurs clés sur la COVID-19 : République Centrafricaine – Bulletin 4. [Lien](#)

¹⁸ UNHCR (2021), Des conditions effroyables alors que le déplacement lié à l'insécurité en République centrafricaine affecte désormais 200 000 personnes. [Lien](#)

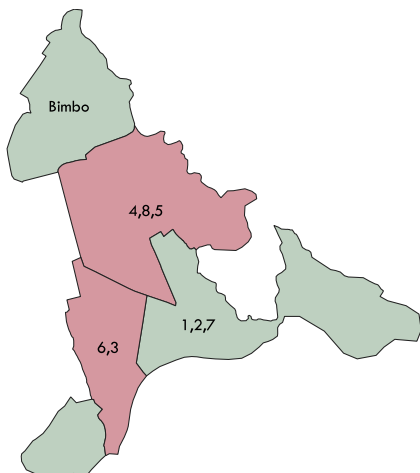
Inquiétudes et préoccupations des ménages

Êtes-vous inquiet d'une perte d'emploi / baisse de revenu à cause de l'impact du COVID-19 ?

Légende

(% de personnes se disant très inquiètes)

- 0 - 25
- 26 - 50
- 51 - 75
- 76 - 100

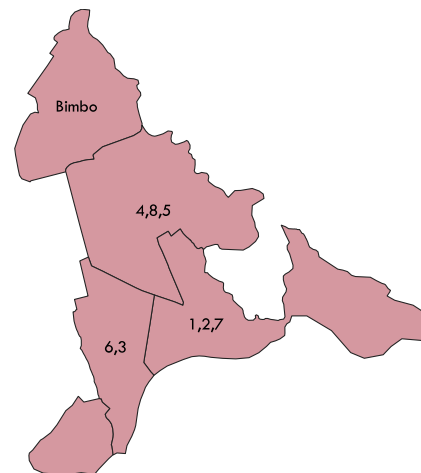


Êtes-vous inquiet que vous et votre entourage puissiez attraper la COVID-19 ?

Légende

(% de personnes se disant très inquiètes)

- 0 - 25
- 26 - 50
- 51 - 75
- 76 - 100

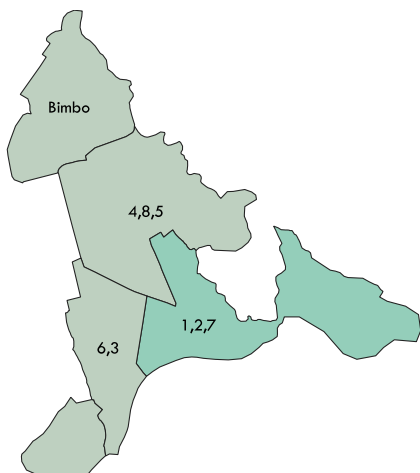


Êtes-vous inquiet de ne pas avoir accès à des services de santé si vous en avez besoin ?

Légende

(% de personnes se disant très inquiètes)

- 0 - 25
- 26 - 50
- 51 - 75
- 76 - 100

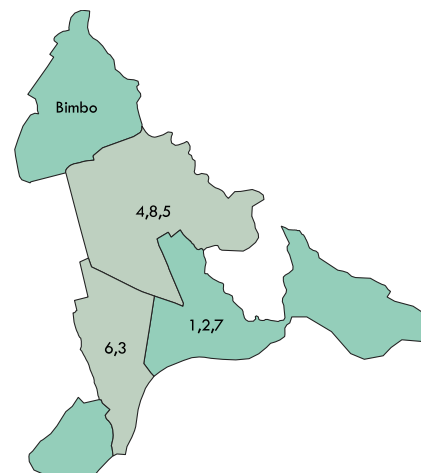


Êtes-vous inquiet de ne pas pouvoir accéder à l'assistance humanitaire ?

Légende

(% de personnes se disant très inquiètes)

- 0 - 25
- 26 - 50
- 51 - 75
- 76 - 100

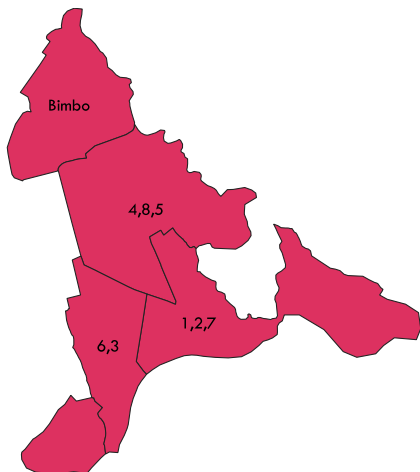


Êtes-vous inquiet que vos enfants ne puissent pas aller à l'école ?

Légende

(% de personnes se disant très inquiètes)

- 0 - 25
- 26 - 50
- 51 - 75
- 76 - 100

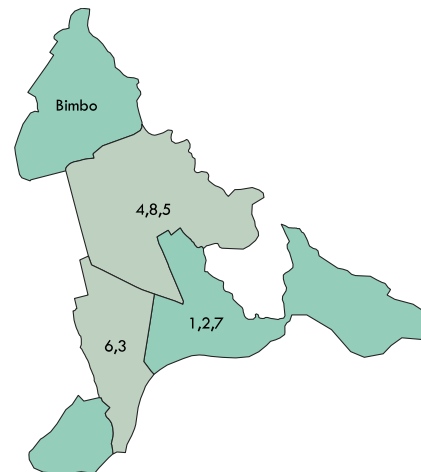


Êtes-vous inquiet de la mise en place de nouvelles mesures gouvernementales contre la COVID-19 ?

Légende

(% de personnes se disant très inquiètes)

- 0 - 25
- 26 - 50
- 51 - 75
- 76 - 100

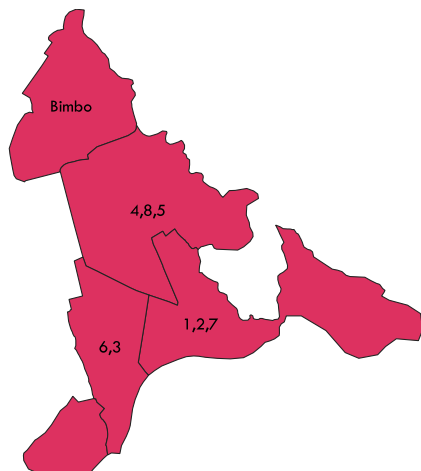
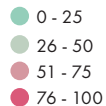


Inquiétudes et préoccupations des ménages

Êtes-vous inquiet de l'augmentation des prix des produits de base ?

Légende

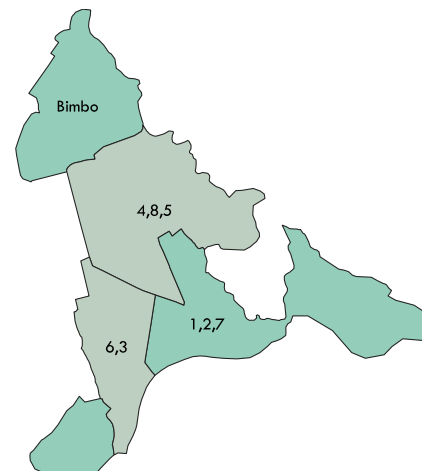
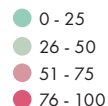
(% de personnes se disant très inquiètes)



Êtes-vous inquiet de l'impact social des mesures contre la COVID-19 ?

Légende

(% de personnes se disant très inquiètes)



Inquiétudes des différentes populations vulnérables

- Tandis que les hommes s'inquiètent plus d'une perte de revenu ou d'emploi (64% contre 54% pour les femmes), les femmes, elles, sont davantage préoccupées par la potentielle fermeture des écoles (73% contre 59% pour les hommes).
- Les personnes vivant avec un handicap s'inquiètent d'un accès difficile à l'aide humanitaire (37% contre 29% pour les personnes vivant sans handicap) et aux services de santé (43% contre 28% pour les personnes vivant sans handicap). Les personnes vivant avec un handicap ayant mentionné que leur capacité à répondre à leurs besoins essentiels s'est dégradée soulignent que cela est en partie dû à un accès plus compliqué aux services de santé.
- Les personnes de plus de 61 ans sont moins inquiètes de nouvelles restrictions gouvernementales (21%) que les personnes de moins de 30 ans (38%).

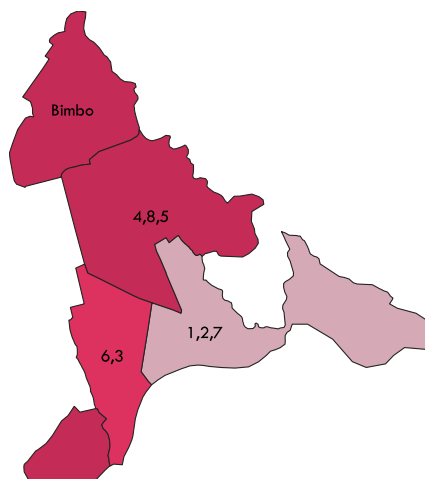
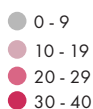
Accès aux services de santé

Depuis le début de l'épidémie en mars 2020, votre accès aux services de santé a-t-il changé ?

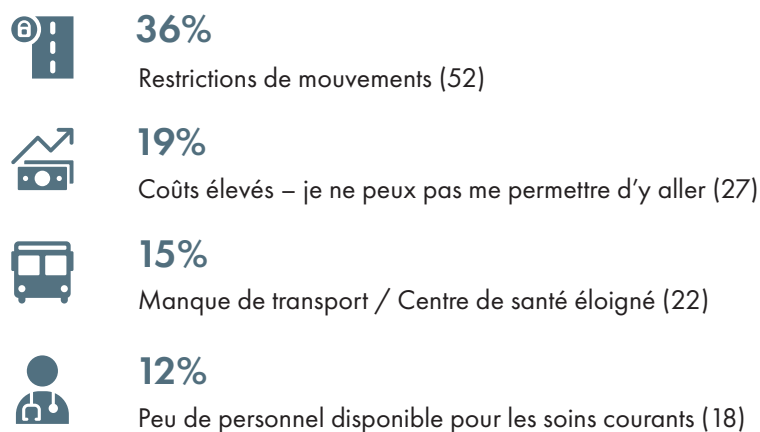


Par arrondissement

(% de personnes ayant constaté une dégradation de l'accès aux services de santé)



Quelles sont les raisons pour lesquelles l'accès aux services de santé s'est aggravé ? (n=146)



Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donnés plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

Les restrictions de mouvements liées aux événements sécuritaires, le blocus des routes commerciales, ainsi que le couvre-feu instauré début 2021 après des échanges de tirs à Bangui sont aussi des facteurs contextuels ayant potentiellement aggravé l'accès aux services de santé (heures d'ouvertures réduites, augmentation des prix, réduction de l'utilisation des transports en commun, etc.).¹⁹

Avez-vous peur d'attraper la COVID-19 si vous accédez à des services de santé ?

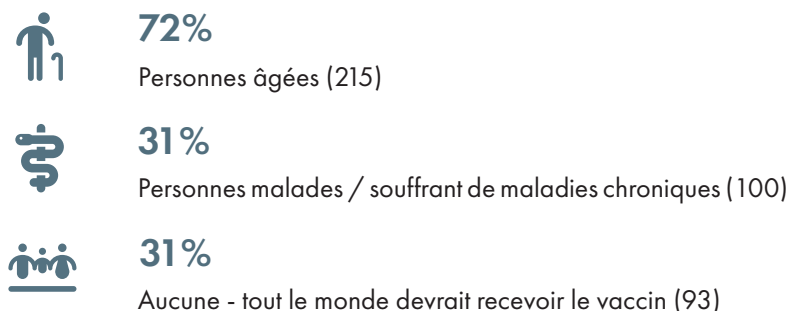


Outre les différents obstacles mentionnés précédemment, la crainte d'attraper la COVID-19 dans les centres de santé semble aussi être un obstacle important pour l'accès aux soins. En effet, plus de la moitié des personnes enquêtées craignent d'attraper la COVID-19 au cours d'une visite dans un centre de santé.

Efficacité du vaccin contre la COVID-19

59% des personnes enquêtées (303) pensent que le vaccin permettra d'arrêter la propagation de la COVID-19 en Centrafrique.

Quelles populations vulnérables devraient être vaccinées en priorité selon vous ? (n=303)



Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donnés plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

01 10 Désagrégation des données

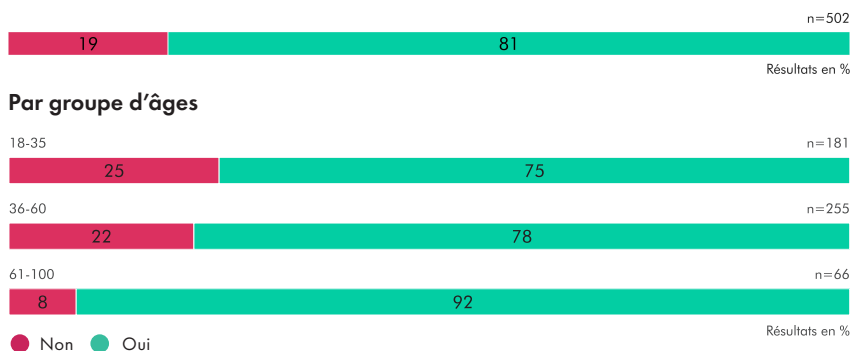
Pour les hommes enquêtés, le coût élevé des services de santé (27%) est un obstacle important pour l'accès aux soins tandis que pour les femmes c'est plutôt le manque de moyens de transport (21%).



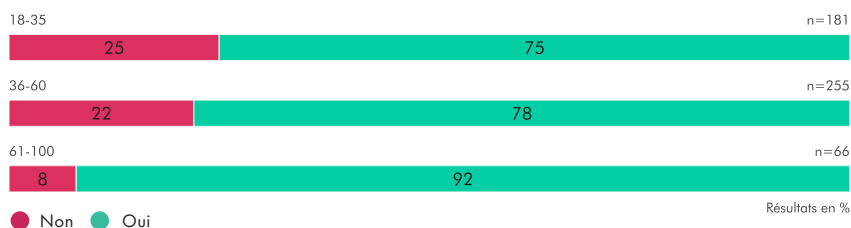
Le vaccin devrait être vérifié au laboratoire et bien analysé pour ne pas nous contaminer. De plus, il faut expliquer la vaccination à tout le monde, jusqu'au dernier des paysans.
Femme déplacée

¹⁹ Ndeke Luka (30 Janvier 2021), Centrafrique : Bangui confrontée à un sérieux problème de transports en commun. [Lien](#)

Si on vous proposait d'être vacciné, seriez-vous d'accord ?



Par groupe d'âges



Les personnes de plus de 61 ans sont les plus nombreuses à se dire prêtes à se faire vacciner, contrairement aux autres tranches d'âges. Les personnes âgées sont en effet perçues comme le groupe le plus vulnérable face à l'épidémie par la population de Bangui qui estime qu'elles devraient se faire vacciner en priorité.

Quelles sont vos inquiétudes vis-à-vis du vaccin ? (n=105)

45% Je ne crois pas en sa sécurité clinique et/ou sa fabrication (47)

45% Je ne pense pas en avoir besoin car je ne suis pas à risque (47)

29% Je pense que la vaccination est une manœuvre gouvernementale / des fabricants / des étrangers (30)

Note : Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Les enquêtés ayant parfois donnés plusieurs réponses, la somme des pourcentages n'est pas égale à 100%.

01
10

Désagrégation des données

Les membres des communautés hôtes (81%) sont plus nombreux que les PDI (76%) et les retournés (75%) à affirmer être prêts à se faire vacciner.

“

Le vaccin est fait pour les personnes du 3ème âge et non pour les jeunes
Femme déplacée

01
10

Désagrégation des données

Tandis que les femmes sont plus nombreuses à parler de conspirations et de manœuvres gouvernementales (35% contre 18%), les hommes mettent plutôt en avant qu'ils n'ont pas besoin de se faire vacciner (53% contre 40% pour les femmes).

Réflexions sur la vaccination

Si 81% des personnes enquêtées affirment être prêt à se faire vacciner contre la COVID-19, une grande partie des personnes enquêtées ont aussi répondu que les membres de leurs communautés n'appliquent plus les gestes barrières car ils doutent de la sévérité de l'épidémie, voir de l'existence du virus. Ainsi si de nombreuses personnes sous-estiment la véracité du virus, voir remettent en question l'existence du COVID-19, pourquoi la majorité des personnes enquêtées souhaitent se faire vacciner ? La très grande majorité des informateurs-clés enquêtés en février 2021 ont aussi exprimé des perceptions similaires concernant la vaccination des membres de leurs communautés.

De nombreux facteurs peuvent expliquer ce fort pourcentage de réponse positive sur la vaccination tels que le biais de désirabilité sociale²⁰ ainsi que la récente campagnes de sensibilisation sur la vaccination menées par les acteurs de la réponse sanitaire.

Ainsi des entretiens approfondies auprès des ménages centrafricains sont nécessaires afin de comprendre les dynamiques socio-culturelles liées aux perceptions de la vaccination.

²⁰ Le biais de désirabilité sociale désigne le biais qui consiste à vouloir se présenter sous un jour favorable à ses interlocuteurs. Ce mécanisme psychologique peut s'exercer de façon implicite, sans qu'on en ait conscience, ou au contraire être le résultat d'une volonté consciente de manipuler son image aux yeux des autres (respect des mesures publiques ou adéquation aux normes sociétales).

Méthodologie

Échantillonnage

La stratégie d'échantillonnage proposée cible 500 ménages sélectionnés de manière aléatoire dans les 8 arrondissements de Bangui et la commune de Bimbo. Les enquêtes par téléphone étant limitées (accès limité aux populations vulnérables, faible taux de participation et limites techniques du réseau centrafricain), les enquêtes ont été menées en face à face.

Afin de limiter les risques de transmission du virus, des procédures d'hygiène strictes ont été mises en place au cours de la collecte de données afin d'assurer la protection des équipes GTS et des personnes enquêtées (port du masque, utilisation de gel hydroalcoolique, distances de sécurité).

Pour chaque arrondissement et pour la commune de Bimbo, l'échantillon est stratifié proportionnellement à l'effectif de la taille de la population dans chaque zone. Si la population cible de cette enquête est la population de l'agglomération urbaine de Bangui (arrondissements de Bangui et commune de Bimbo), la proportion des populations dans le besoin (PIN) a été prise en compte dans le processus d'échantillonnage au niveau de chaque arrondissement et de Bimbo. Un échantillon détaillé a pu être défini en nous basant sur les dernières informations démographiques reçues de différents acteurs tels que le suivi des populations de Displacement Tracking Matrix - DTM (septembre 2020) et les données d'OCHA utilisées lors de l'Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2021). L'échantillon final est statistiquement représentatif avec un intervalle de confiance de 95% et une marge d'erreur de 5%.

Echantillon par arrondissement

Arrondissement	Echantillon cible	Personnes enquêtées
1 ^{er} Arrondissement	7	9
2 nd Arrondissement	43	45
3 ^e Arrondissement	70	69
4 ^e Arrondissement	59	59
5 ^e Arrondissement	69	69
6 ^e Arrondissement	55	55
7 ^e Arrondissement	30	30
8 ^e Arrondissement	46	48
Bimbo	123	125

Les enquêtes ont été menées entre le 10 et le 18 février 2021. Dans la commune de Bimbo et dans chaque arrondissement de Bangui, un nombre spécifique de points GPS, pondéré par la densité des ménages, a été sélectionné de manière aléatoire. Deux équipes d'enquêteurs sont allées interroger la population aux points indiqués, à l'aide d'une carte.

Selon le nombre de point GPS dans une zone, le nombre d'entretiens à chaque point GPS varie entre 7 et 10. Les contraintes sécuritaires et logistiques ont également été prises en compte pour la répartition des points de la collecte de données.

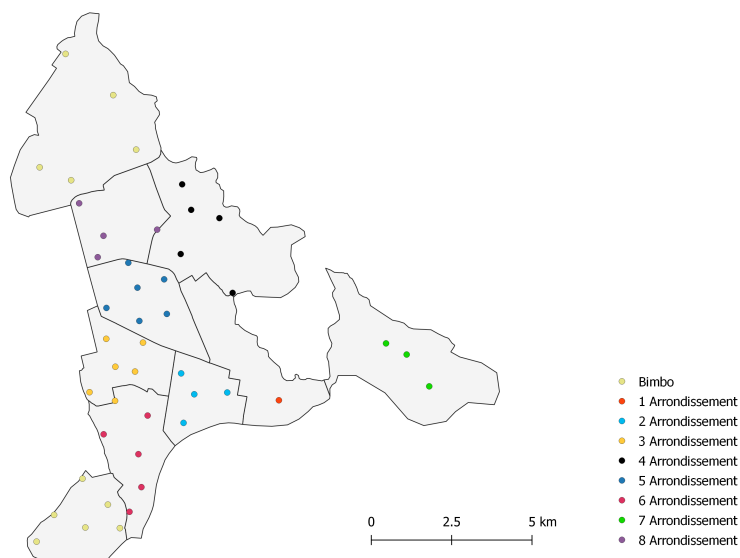
Consensus sur les questions liées aux inquiétudes des ménages

L'idée est de calculer deux nombres basés sur la façon dont les personnes ont répondu aux questions de Likert : la moyenne et le niveau de consensus. Le consensus est un peu plus compliqué, mais facile à expliquer : si 50% des personnes ne sont pas du tout d'accord et 50% sont tout à fait d'accord, on obtient une moyenne neutre, c'est-à-dire le même résultat que lorsque 100% des personnes disent neutre. Le consensus permet de distinguer ces cas : pour le premier exemple, le consensus serait de 0%, alors que pour l'autre cas, il serait de 100%.

Si l'on veut montrer à la fois la moyenne et le consensus dans un seul graphique, on peut utiliser des graphiques à jauges. La position de l'aiguille indique la moyenne et la longueur de l'aiguille indique le consensus (aiguille courte : faible niveau de consensus, aiguille longue : niveau élevé de consensus).

Sélection des localités

Sélection des points d'enquêtes par arrondissement



À la suite de consultations avec les acteurs humanitaires en RCA et un examen des données secondaires, la sous-préfecture de Bangui (8 arrondissements) et la commune de Bimbo ont été sélectionnés selon les critères suivants :

1. Zones à fort risque de propagation de la COVID-19 ²¹
2. Taille de la population affectées par sous-préfecture ²²
3. Degré d'assistance humanitaire (nombre d'acteurs humanitaire sur le terrain)
4. Accès sécuritaire et logistique

Questions de l'enquête

Les questions de l'enquête ont été conçues par GTS en consultation avec la matrice mondiale des risques de l'OMS et le Plan de Réponse Humanitaire global pour la COVID-19.

À cette fin, nous avons identifié quatre paramètres clés pour notre questionnaire : 1) le partage d'information, 2) les gestes barrières contre la COVID-19, 3) l'impact économique de la COVID-19 et 4) l'accès au soin et à la vaccination. Nous avons également examiné les autres enquêtes centrées sur la COVID-19 afin d'éviter de produire une enquête similaire et de garantir que les données soient utiles et exploitables.

Une série de questions démographiques est incluse afin de pouvoir désagréger les données par genre, statut, taille du foyer, source de revenu, handicap, etc.

Les questions de l'enquête et les choix de réponse ont également été partagés avec les acteurs travaillant sur le terrain afin de s'assurer que l'enquête soit adaptée aux réalités spécifiques de la République centrafricaine. Les organisations travaillant avec les populations vulnérables telles que Humanité et Inclusion (HI) ont aussi été consultées afin de garantir l'inclusion des groupes les plus vulnérables les plus impactés par la COVID-19 (considérés ainsi par les personnes affectées).

²¹ Les zones à fort risque de propagation de la COVID-19 ont été définies par le Ministère de la Santé.

²² OCHA (2019), *Aperçu des besoins humanitaires – République centrafricain* - [Lien](#)

Confidentialité des données

Afin de conserver l'anonymat des personnes enquêtées et de garantir la confidentialité des informations et des contacts partagés par les partenaires humanitaires, la base de données des informateurs est stockée de manière sécurisée sur les serveurs de Ground Truth Solutions.

Pour plus d'information concernant les enquêtes de Ground Truth Solutions en RCA, veuillez contacter:

Léonce Zatao

leonce@groundtruthsolutions.org

Yannick Koudoufio

yannick@groundtruthsolutions.org

Rejoignez-nous sur groundtruthsolutions.org